



**Fiche n°6**  
BVP et produits d'épicerie sucrée

**DESCRIPTIF DE LA FILIERE ET TENDANCES**

**Origine des matières premières et principaux produits présents dans l'offre ivoirienne**

Les principaux ingrédients des produits d'épicerie sucrée sont liés notamment au **sucre** (produit localement, interdiction d'importation du sucre brut) et à la **farine** (produite localement à partir de blé importé). La filière **cacao** pourrait également être pourvoyeuse de matières premières si elle était en capacité de fournir des produits semi-finis, ce qui est loin d'être le cas. Des essais ont eu lieu pour substituer la farine de blé (à partir de farine de maïs ou de manioc). Si la pratique peut se développer pour la panification, il semble que ces ingrédients (surtout la farine de manioc), ne soient pas adaptés à la biscuiterie industrielle.

Hormis ces ingrédients de base, la plupart des ingrédients sont importés, comme la majorité des produits finis, même si une offre locale existe.

Parmi les produits de l'épicerie sucrée, les principales familles représentées sont les suivantes :

<i>Famille</i>	<i>Montant des importations annuelles</i>	<i>Importance de l'offre produite en CI</i>
Produit d'alimentation infantile	16 à 22 M€	+
Biscuits	10 à 12 M€	++
Chocolat	3,5 à 4,5 M€	++
Confiserie	3 à 4 M€	+++
Céréales pour petit-déjeuner	1 à 2,5 M€	-

Pour les produits d'alimentation infantile, l'entreprise PKL (Protein Kissè-La) . qui produit des céréales infantiles et des produits diététiques, avec ses marques FARINOR et NUTRIBON serait le second acteur sur le marché ivoirien après DANONE.



Au niveau des biscuits, l'offre locale est bien présente et vient compléter la gamme de produits importés de France et de Turquie.



Figure 1 Linéaire de biscuits en GMS



Figure 2 offre de biscuits dans une épicerie de quartier

Derrière ces produits phares, on retrouve des produits mineurs : chocolats, confiserie et de céréales pour petit-déjeuner.

Depuis quelques années, alors que la filière cacao se concentrait sur l'exportation de produits bruts et semi-finis (voir schéma suivant), l'offre **chocolat** s'est développée, avec l'usine de transformation de CEMOI (inauguration en 2016) qui vient compléter l'offre de PFI. A côté de ces 2 industriels, des TPE se sont développées sur ce créneau. Les produits à base de chocolat au lait sont les plus consommés.

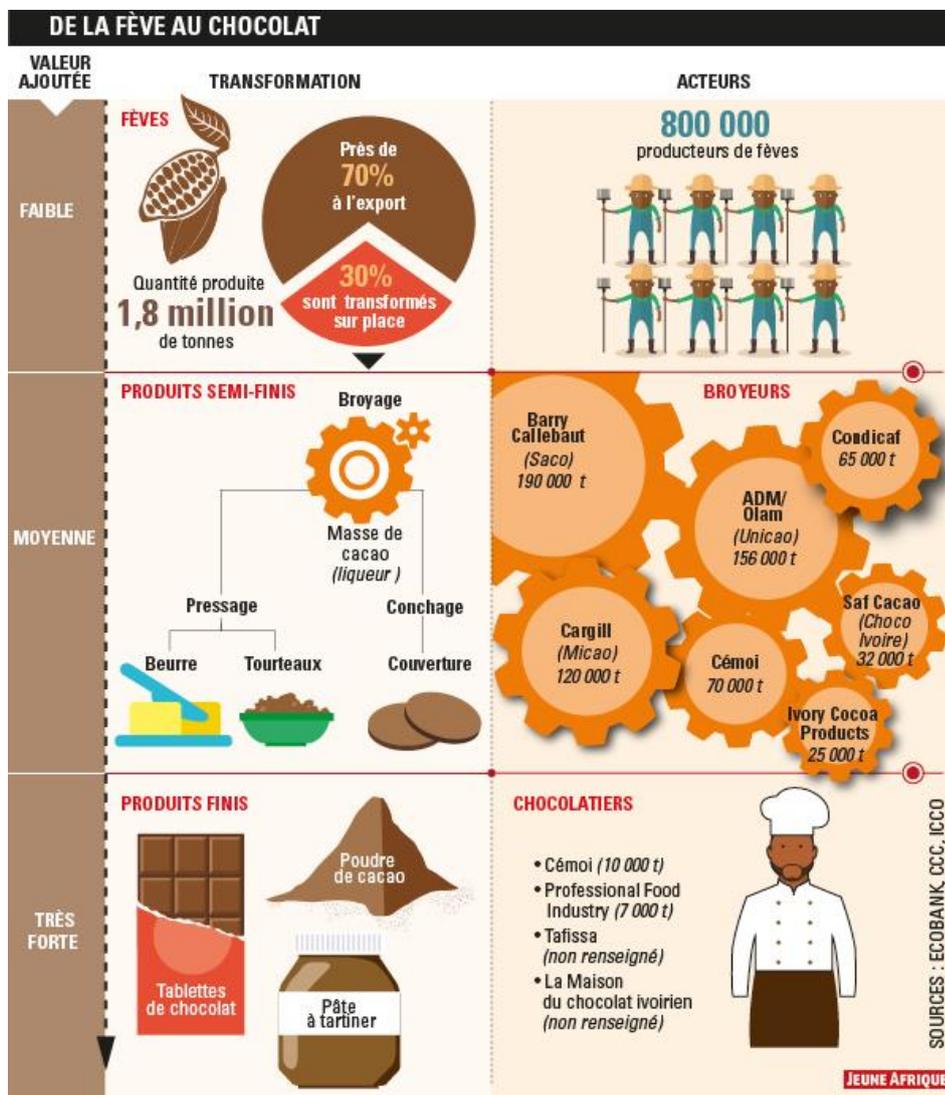


Figure 3 Schéma illustrant les principaux acteurs et produits de la filière cacao, source Jeune Afrique 2016

Au niveau de la confiserie, l'offre locale existe à ce niveau également.



Figure 4 Linéaires de confiserie locale en GMS

**Les principales entreprises du secteur**

Entreprises remarquables	Activité	Localisation	Indicateurs de taille économique
CEMOI	Chocolaterie	Zone industrielle Yopougon	10000 t de chocolat par an
Professionnel Food Industry (PFI), filiale de SATOCI (capitaux ivoiro-libanais)	Chocolaterie	Zone industrielle Yopougon	7000 t de chocolat par an
Unifood	Confiserie, chocolaterie et biscuiterie (et de fabriques de sauces)	Zone industrielle de Koumassi	7,4 Mds FCFA en 2018
Nutrifood Industry	Produits de snacking (chips, céréales extrudées cacahuètes...)	Zone industrielle Yopougon	3 Mds FCFA en 2018

**Tendances lourdes et signaux faibles**

PARLE	Biscuiterie	Bonoua	Capacité de 12000 t par an, production de 1200 t pour 2019
Protein (PKL) <sup>1</sup>	Kissèe-La	Farine infantile	Zone industrielle Vridi 200 t, 70 personnes, CA de 1,3 Mds FCFA en 2018



**Les constats sur le marché :**

- Une offre de produits sucrés qui se concentrent autour :
  - ▶ De biscuits sucrés (offre FR, internationale et locale)
  - ▶ De confiserie et de chocolaterie
  - ▶ De produits à consommer de type chips de banane, arachide, anacarde, etc...
- Une offre qui est également très présente dans les étals de rue pour certains produits de snacking (anacarde et arachide en bouteille)
- Une consommation en croissance avec la **consommation d'encas pour les écoliers**, même si les habitudes alimentaires ne favorisent pas le goûter :
  - o Petit-déjeuner plus important que le goûter
  - o Peu de produits importés au petit-déjeuner (bouillies locales, féculents, galettes frites à l'huile)

**Des signaux faibles qui pourraient conduire à une évolution du marché :**

- ▶ Projet de production de farines et de PAI<sup>2</sup> d'origine locale (farine de manioc (mais non utilisé en biscuiterie), farine de maïs, farine de banane plantain) qui pourraient devenir des ingrédients et impulser la création de nouveaux produits transformés
- ▶ Des TPE qui semblent assez innovantes et inscrites sur des produits à haute valeur ajoutée (DUNE DE MIEL, produits anti-oxydants).

**Des freins à l'essor de la filière :**

<sup>1</sup> L'entreprise a diversifié ses activités avec la production de céréales pour toute la famille (des farines pour bouillies, pour diabétique, etc.) et dans l'attiéké depuis 2016 (investissement de 4,5 millions d'euros)

<sup>2</sup> PAI : Produit Alimentaire Intermédiaire (destiné à un usage en industrie ou en restauration)

- ▶ Une attractivité et une praticité du packaging à améliorer,
- ▶ Coût élevé des matières premières pour la biscuiterie.

## LES DONNEES D'IMPORTATION

### Les importations de produits sucrés et la part de marché de la France

Les importations d'alimentation infantile (hors lait en poudre) représentent un montant de 16 à 22 M€/an, avec pratiquement 60% de ces importations originaires de France.

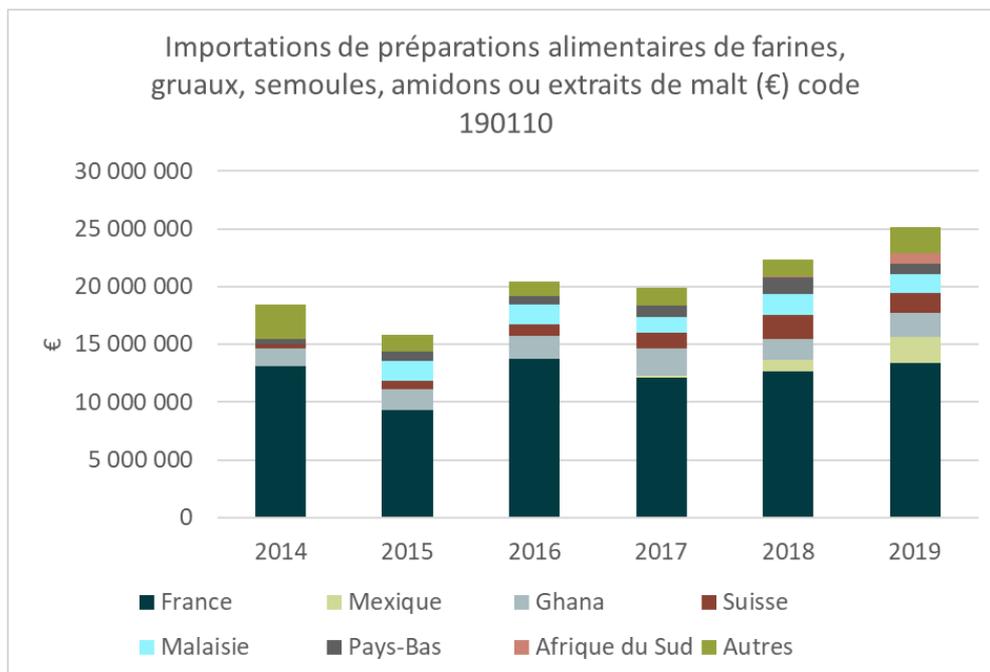


Figure 5 Evolutions des importations de préparations alimentaires de farines, graux, etc... en €/an, source INS par Trade Data Monitor, traitement CERESCO

Les importations de produits de biscuiterie représentent un montant de 10 à 12 M€/an :

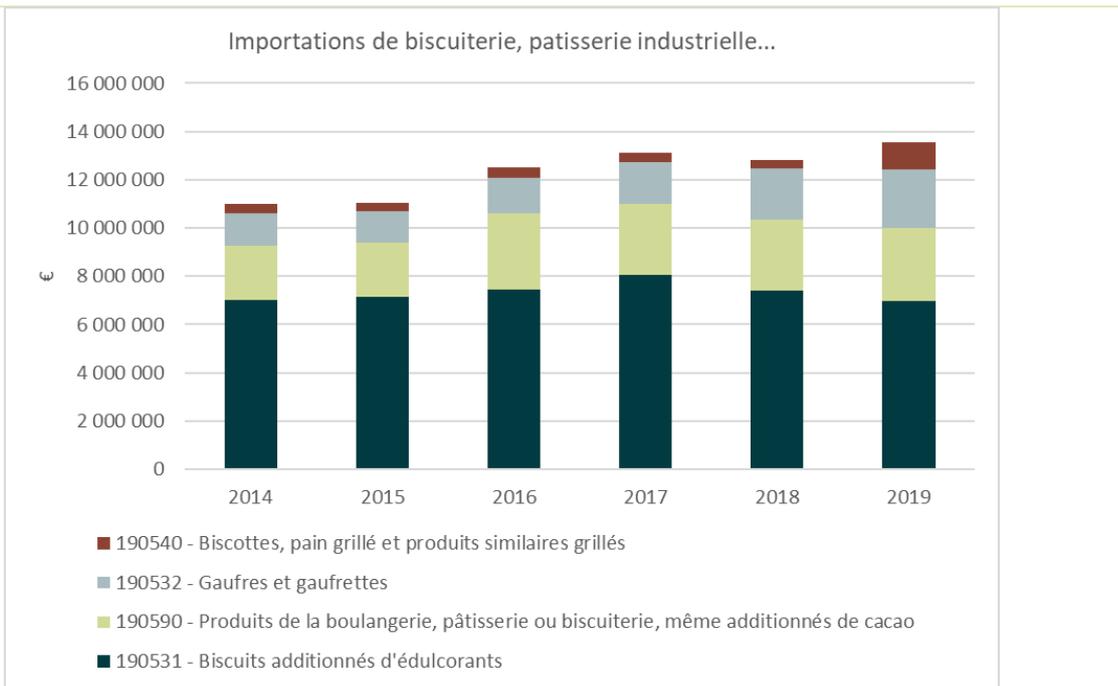


Figure 6 Evolutions des importations de biscuits en €/an, source INS par Trade Data Monitor, traitement CERESCO

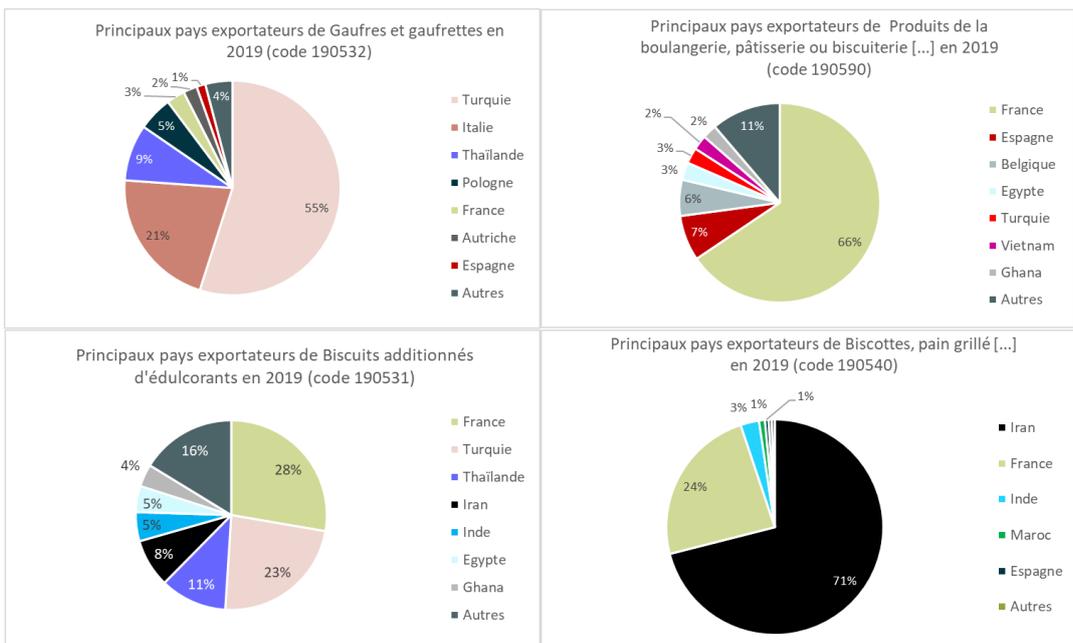


Figure 7 Part des principaux pays fournisseurs de biscuits (en valeur), source INS par Trade Data Monitor, traitement CERESCO

Les principaux pays fournisseurs sont la France (plus de 30% de part de marché au total), suivi de la Turquie puis de l'Iran (avec des spécificités fortes selon les produits).

Les **importations de chocolat** (faibles, aux alentours de 2 000 t) représentent un montant de 3,5 à 4,5 M€/an :

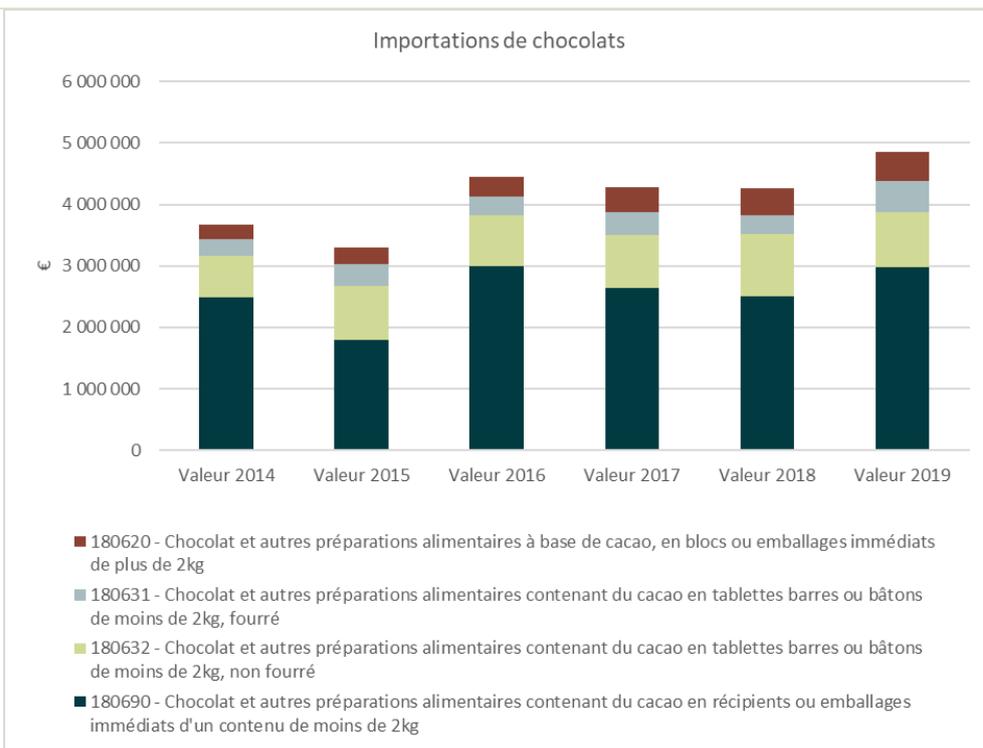


Figure 9 Evolutions des importations de produits chocolâtés en €/an, source INS par Trade Data Monitor, traitement CERESCO

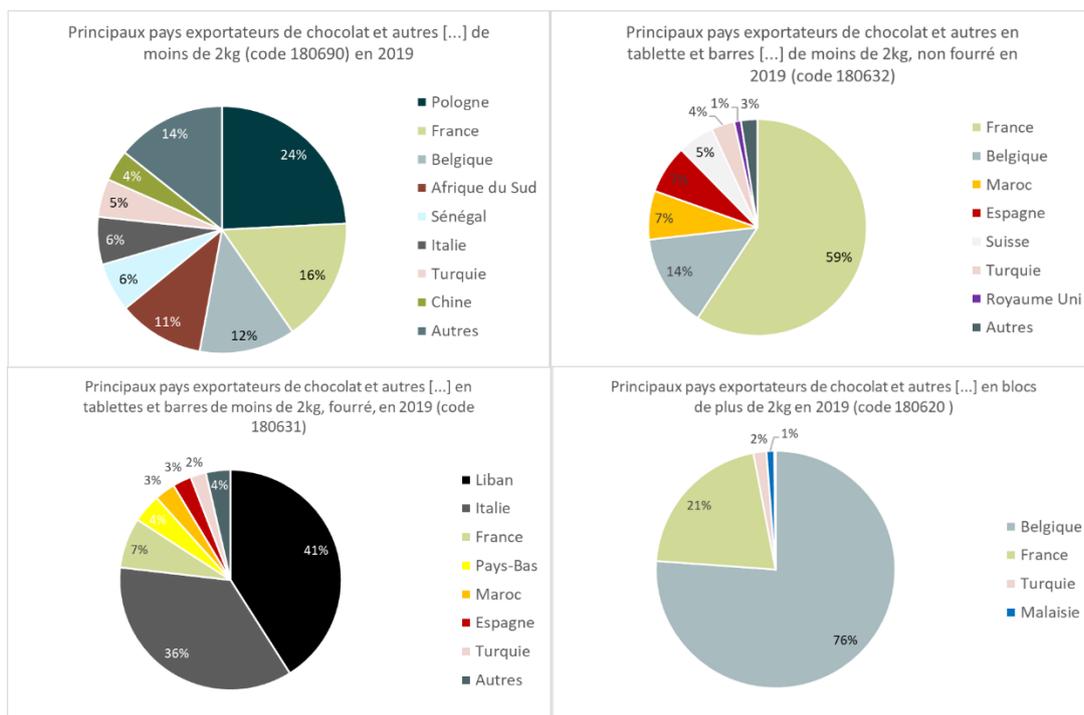


Figure 10 Part des principaux pays fournisseurs de chocolat et préparation à base de chocolat (en valeur), source INS par Trade Data Monitor, traitement CERESCO

Les principaux pays fournisseurs sont la France (près de 25% de part de marché au total), suivi de la Belgique (18%) puis de la Pologne (15%).

Les importations de confiserie représentent un montant de 3 à 4 M€/an.

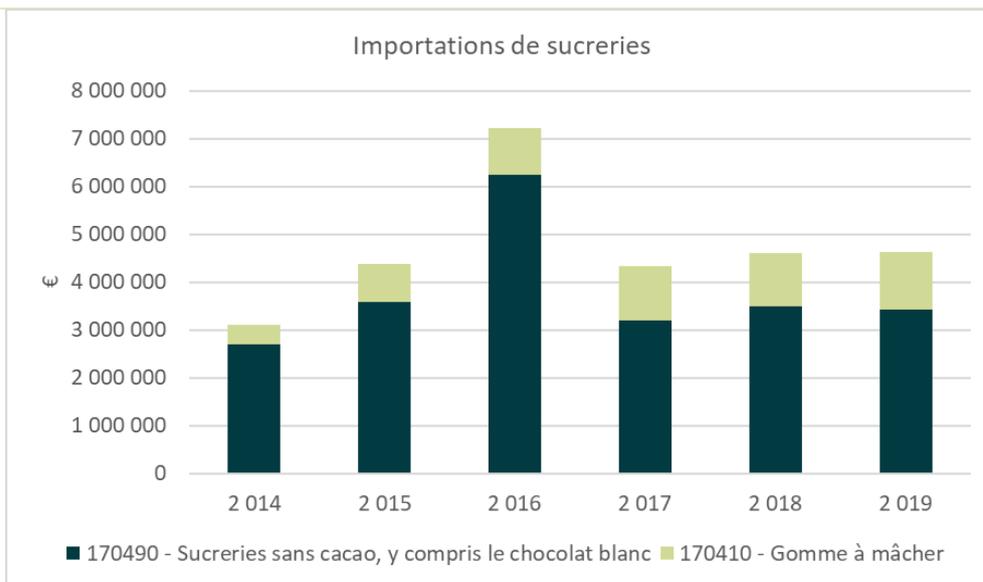


Figure 12 Evolutions des importations de confiserie, source INS par Trade Data Monitor, traitement CERESCO

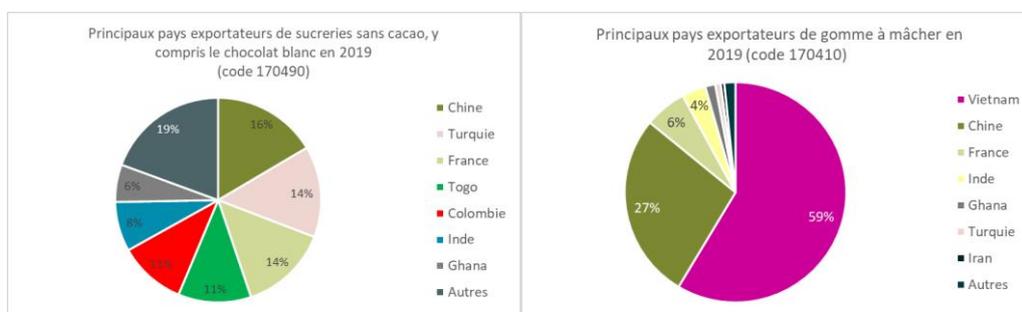


Figure 13 Part des principaux pays fournisseurs de sucrerie sans chocolat et de gomme à mâcher (en valeur), source INS par Trade Data Monitor, traitement

Les principaux pays fournisseurs sont la Chine, le Vietnam, la France et la Turquie.

Les **importations de céréales pour petit déjeuner**, qui n'entrent pas dans la composition du petit-déjeuner traditionnel, représentent un montant de 1 à 2,5 M€/an, avec des importations provenant à plus de 50% de France (importations directes des GMS locales) :

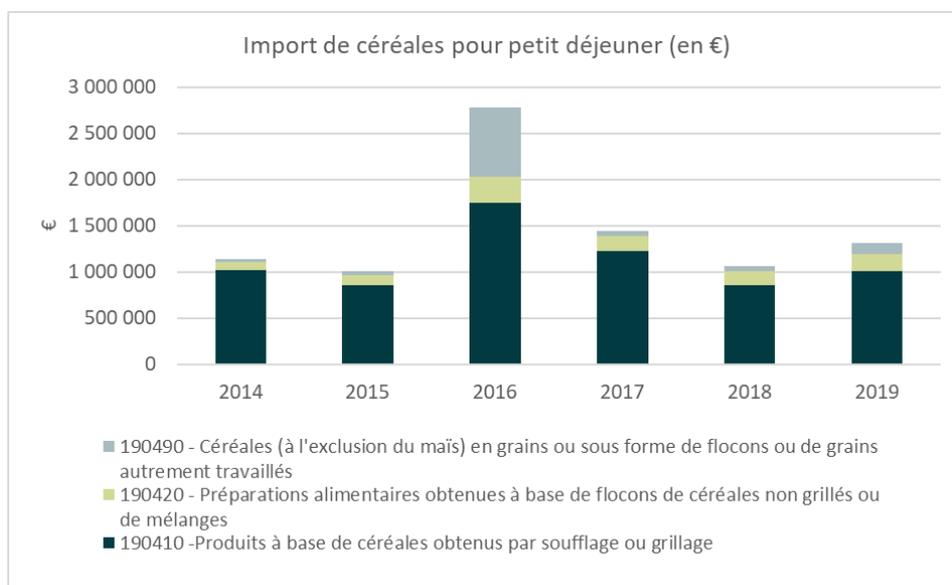


Figure 15 Evolutions des importations de céréales pour petit-déjeuner, source INS par Trade Data Monitor, traitement CERESCO

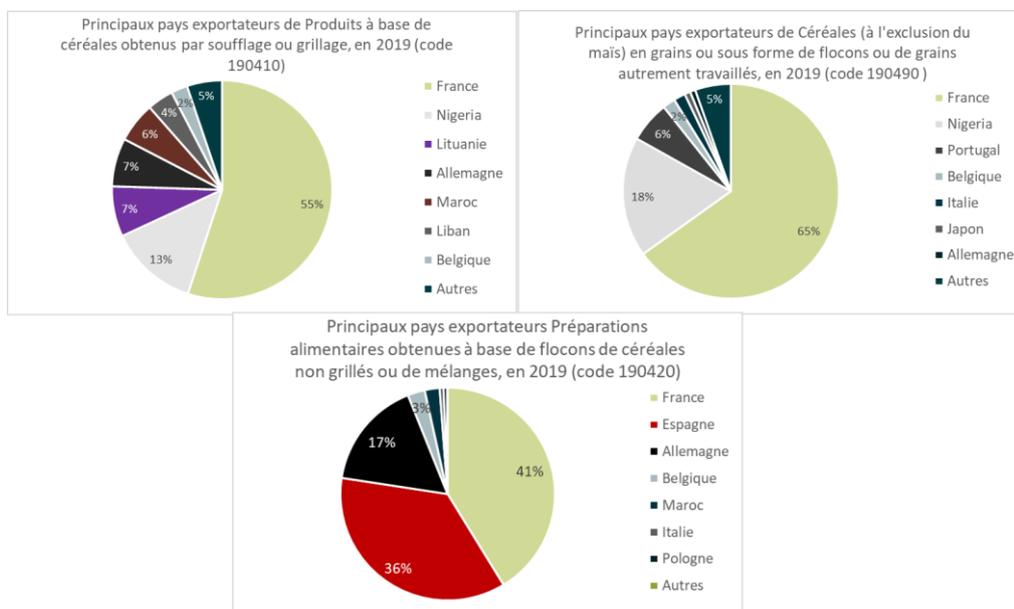


Figure 16 Part des principaux pays fournisseurs de de céréales du petit déjeuner (en valeur), source INS par Trade Data Monitor, traitement

## POSITIONNEMENT DES ACTEURS FRANÇAIS ET LES OPPORTUNITÉS

### Positionnement des acteurs FR

La France reste le principal exportateur dans les différents domaines de l'épicerie sucrée.

Les principaux challengers sont des pays à faible coût de main d'œuvre (Turquie, Iran, etc...) proposant des produits à faible coût.

### Opportunités

Les quelques entreprises ivoiriennes pourraient avoir besoin d'équipements, mais ceux-ci restent souvent très spécifiques. Les principaux apports, hormis les opportunités d'importations de produits finis adaptés au marché, se situeraient plus dans le domaine du matériel de conditionnement et solutions de packaging.

### Freins

Certains acteurs économiques implantés en Côte d'Ivoire ont des capitaux étrangers qui peuvent influencer sur les décisions d'investissement (ex : groupe PARLE)

Pour le développement de la consommation sur certains produits de snacking, celle-ci se fait sur des produits à très faible valeur unitaire (ex : biscuits pour écoliers).